

Ceci est le cache Google de <https://www.inrae.fr/actualites/glyphosate-perturbe-fonctions-reproduction-animale-humaine>. Il s'agit d'un instantané de la page telle qu'elle était affichée le 14 mars 2022 21:34:47 GMT. La [page actuelle](#) peut avoir changé depuis cette date. [En savoir plus](#).

[Version intégrale](#) [Version en texte seul](#) [Afficher la source](#)

Astuce : Pour trouver rapidement votre terme de recherche sur cette page, appuyez sur **Ctrl+F** ou sur **⌘+F** (Mac), puis utilisez la barre de recherche.



INRAE

AGROÉCOLOGIE

4 min

Le glyphosate perturbe les fonctions de reproduction animale et humaine

Une synthèse bibliographique met en évidence les mécanismes d'action du glyphosate et des herbicides à base de glyphosate sur la fertilité mâle et femelle sur les animaux modèles et chez les humains.

Publié le 09 mars 2022

Le glyphosate (G), également connu sous le nom de N-(phosphonométhyl)glycine, est l'ingrédient actif déclaré pour les herbicides de la famille baptisée GBH (herbicides à base de glyphosate) et qui sont largement utilisés dans l'agriculture conventionnelle (tels que le Roundup). Le glyphosate est toujours utilisé en mélange avec d'autres substances. Une synthèse bibliographique a été réalisée à partir des travaux scientifiques portant sur les mécanismes d'action du glyphosate et des herbicides à base de glyphosate sur la fertilité mâle et femelle chez les animaux modèles et les humains. Au cours des dernières décennies, les chercheurs ont montré, en utilisant divers modèles animaux, que les GBH sont des perturbateurs endocriniens des fonctions de reproduction. Cette synthèse décrit les effets de l'exposition au G ou aux GBH sur l'axe hypothalamo-hypophysaire-gonadique (HPG) chez les mâles et les femelles, sur les régulations hormonales et la viabilité et la prolifération cellulaire. Les concentrations plasmatiques de la plupart des hormones régulatrices de la fonction de reproduction (GnRH, LH, FSH, estradiol, progestérone, testostérone) ou encore l'expression de leurs récepteurs sont altérés aux différents niveaux de l'ensemble de l'axe reproducteur : hypothalamus, hypophyse, ovaires, testicules, placenta, utérus) par l'exposition aux GBHs. Les GBHs ils sont considérés comme plus toxiques que le G seul en raison de la présence d'adjuvants tels que la polyoxyéthylène amine (POEA). En outre, des impacts intergénérationnels de l'exposition au G ou aux GBH sont rapportés. Les différentes stratégies pour réduire les effets négatifs des GBH sur la fertilité sont également discutées dans cette revue, comme par exemple des traitements protecteurs à base de plantes.

Les G et les GBHs peuvent donc induire à des doses équivalentes glyphosate parfois inférieures à la NOAEL (dose sans effet nocif observable) des altérations de l'ensemble de l'appareil reproducteur chez les mâles et les femelles. D'autres études sont prévues afin d'analyser les conséquences de ces impacts physiologiques sur la fertilité, c'est-à-dire sur l'aptitude à se reproduire, mais aussi sur les pathologies éventuelles induites, notamment dans l'espèce humaine. Les effets transgénérationnels sont également encore méconnus. Certains auteurs envisagent enfin de trouver des stratégies pour diminuer ou éviter les impacts négatifs des GBH, même si à terme, ces substances ont vocation à être interdites.

GLYPHOSATE

HERBICIDE

FERTILITÉ FEMELLE

FERTILITÉ MÂLE



SYLVIE ANDRÉ

CONTACTS



JOËLLE DUPONT
CONTACT SCIENTIFIQUE

UMR PHYSIOLOGIE DE LA REPRODUCTION ET DES COMPORTEMENTS

LE CENTRE

Val de Loire

LE DÉPARTEMENT

PHASE

Siège : 147 rue de l'Université 75338 Paris Cedex 07 - tél. : +33(0)1 42 75 90 00

Copyright - ©INRAE